

# RADIO MUSEE

LE JOURNAL DU  
MUSEE DE LA RADIO

Boeschèpe

N°4 Décembre 2016

## Le mot du Président

*Quelques mots pour revenir sur notre assemblée générale qui concluait d'un bon exercice et de belles perspectives d'avenir.*

*Toutefois, l'association doit s'étoffer de nouveaux membres et fait appel à tous ceux qui pourraient peut-être partager la passion de cette histoire.*

*De nouveaux adhérents et surtout des jeunes seraient très appréciés. Ce sont eux qui demain devront reprendre l'animation du musée.*

*Faites appel autour de vous, la vie du musée fait partie de l'histoire de la France et du monde. Il est nécessaire de laisser une mémoire de ces traces du passé.*

*Les pionniers disparaissent un peu à la fois et il est grand temps de sauvegarder ces faits et anecdotes.*

*Nous ne demandons pas de vous investir des heures durant, mais chacun peut apporter un peu dans un domaine ou un autre, que ce soit l'histoire, le marketing, les tâches administratives, les visites guidées, la rédaction du journal et autres encore...*

*Avec la communication par internet, la participation à distance est tout à fait possible.*

*Certains de nos membres sont déjà éloignés.*

*En espérant que mon appel puisse être entendu et suscite de nouvelles candidatures, je souhaite une longue existence pour la vie du musée.*

*En vous remerciant bien à l'avance,  
Joyeuses fêtes de fin d'année.*

## Evènement

*L'évènement du trimestre a été notre assemblée générale.*

*Comme chaque année une grande majorité des membres étaient présents.*

*Sur le bilan de l'année écoulée, nous avons eu le plaisir d'annoncer une augmentation des fréquentations, celle-ci surtout due aux visites de groupes.*

*La trésorerie permet de faire face aux dépenses.*

*Beaucoup de projets sont en préparation pour 2017*

### NOTEZ DANS L'AGENDA:

Le Samedi 11 Mars 2017.

Bourse radio audio

De 8h30 à 16h00

Courant Avril

Participation au festival de musique au musée.

## L'objet du mois

Poste de 1922

*Un des premiers modèles de poste civil de Télégraphie sans fil (TSF) fabriqué à partir de 1922 avec le début des émissions radio destinées au public.*

*Grâce à moi des auditeurs ont pu pour la première fois*

*entendre une voix sortir en direct de cette drôle de boîte. Malgré mon âge, je peux encore vous en faire écouter.*

*Et pourtant on m'a mis au rebut pour d'autres plus modernes.*

*Marcel Laporte dit 'Radiolo' a été le premier speaker à vous parler à travers moi. Les amis qui m'avaient gardé ont pu grâce à moi recevoir l'appel du Général de Gaulle. Mais j'étais déjà plus que démodé. Et pourtant n'étais-je pas joli avec mes lampes au-dessus qui s'éclairaient. Et puis il faut voir comment les gens s'installaient autour de moi pour m'écouter admiratifs!*



# La radiodiffusion à Lille

Suite à l'article édité dans le précédent journal, nous avons laissé Radio PTT Nord en 1927. Les débuts furent prometteurs. C'est ainsi qu'en juillet 1929, le Grand Hebdomadaire Illustré faisait un article sur Radio PTT Nord. En voici un extrait :

*"Voici plus de deux ans que la station de radiophonie du Nord a été mise en service. Depuis cette date, après les débuts toujours difficiles et semés d'imprévus d'une pareille entreprise, le poste de Lille s'est placé au premier rang des postes émetteurs régionaux. Beaucoup de nos concitoyens et de sans filistes de la région qui, tout d'abord, pestaient contre les émissions de Radio PTT Nord, ont été obligés, par la suite, de reconnaître l'effort louable fourni par les dirigeants de cette station, au point de vue de la pureté de l'émission et de l'intérêt des programmes, effort d'autant plus méritoire que leurs ressources sont limitées. (...)*

*La station de Lille a été mise en service le 3 avril 1927, pour la diffusion du discours prononcé par M. Doumergue lors de l'inauguration du nouvel hôtel de ville. Elle diffuse actuellement, en plus des trois concerts quotidiens, des cours, causeries, et des cérémonies et auditions artistiques importantes de la région.*

*Elle est gérée techniquement par l'administration des PTT, représentée par un chef de station, un opérateur, un mécanicien, quatre opérateurs auxiliaires et un aide-mécanicien.*

*De nouvelles améliorations sont prévues. Sous peu, la station sera dotée, par suite de l'application du plan de Prague\*, relatif aux longueurs d'ondes, attribuées à chaque nation d'Europe, d'un stabilisateur au quartz. Cet appareil aura pour but de syntoniser l'onde du poste. Cette transformation, qui rendra peut-*

*être plus difficile, pour les postes récepteurs lointains, la réception de Lille, aura le grand avantage de maintenir constante la fréquence en kilocycles du poste.*

*D'autres améliorations sont encore à l'étude et principalement le transfert, dès le vote par la Chambre du statut de la radiodiffusion, de l'antenne émettrice hors de l'agglomération lilloise. Des précisions à ce sujet n'ont pu nous être données, mais M. Léon Plouvet, le chef éclairé et obligeant de la station de Lille, nous a assuré que les études de ce projet étaient très avancées et que, bientôt, les décisions prises pourraient être divulguées.*

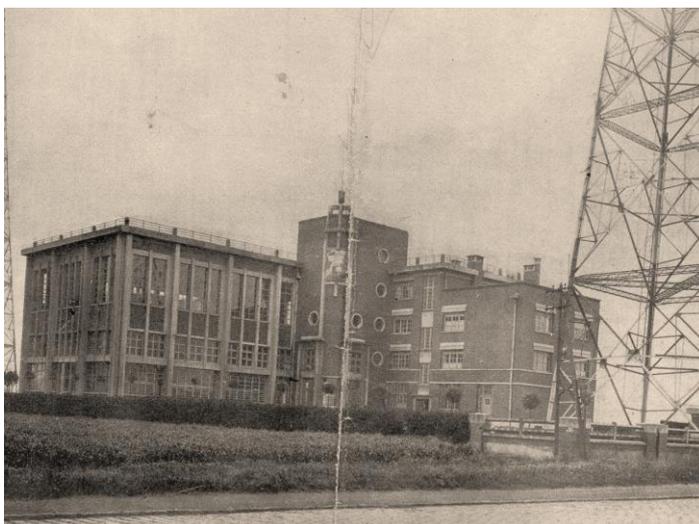
*Cependant, sans commettre une indiscretion que l'on serait fondé à nous reprocher dans l'avenir, parce que cette précision ne se serait pas réalisée, dès maintenant un fait est acquis. Le transfert de l'antenne à l'extérieur de Lille permettra d'augmenter considérablement la puissance d'alimentation des machines. Celle-ci sera portée à 12 kilowatts, ce qui donnera une puissance d'antenne de 3 kilowatt environ.*

*Cette augmentation de la puissance d'émission permettra ainsi d'augmenter considérablement la portée du poste de l'onde de Lille pourra ainsi être captée sur cristal (galène) dans un rayon de 100 kilomètres environ. Quand aux postes récepteurs à lampes, ils pourront entendre Lille dans un rayon de 1000 à 1200 kilomètres et, ainsi, une grande étendue du territoire participera à la vie artistique et intellectuelle de la région du Nord."*

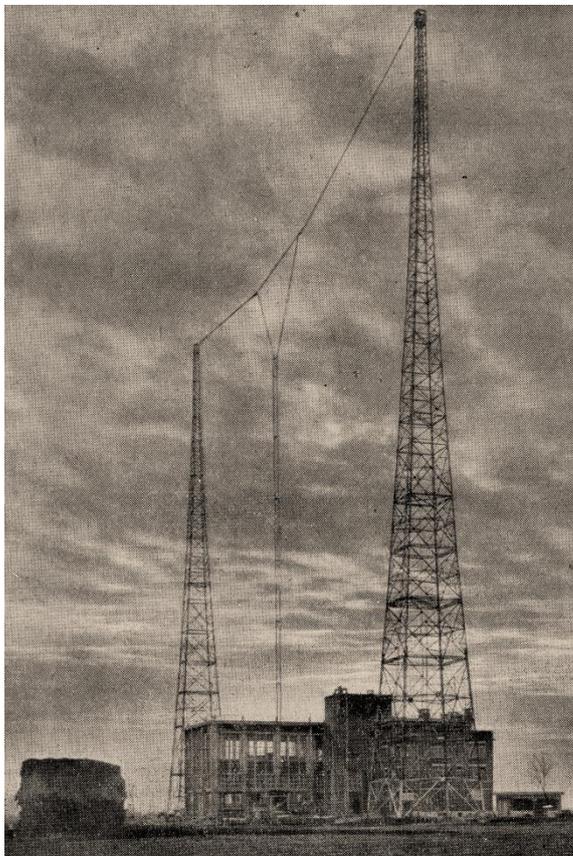
Effectivement, un terrain est acquis à Camphin-en-Carembault et la première pierre y est posée dès le 28 juin 1929. Mais les financements promis par le ministre n'arrivent pas et les travaux s'arrêtent en 1930. Il y a alors un bâtiment de 650 m<sup>2</sup> et deux pylônes d'antennes de 100 mètres.

Malgré cela, la radio continue à prendre de l'importance et les locaux de la Porte de Paris sont rapidement trop petits.

Le 3 novembre 1931, la ville de Lille achète le bâtiment du 36 boulevard de la Liberté qu'elle loue à l'administration des PTT en attendant de le lui céder. (Ces locaux sont aujourd'hui ceux de France 3 Nord Pas-de-Calais Picardie).



Le centre émetteur de Camphin-en-Carembault



La grande antenne du poste émetteur

L'inauguration a lieu le 29 juillet 1933. Lille devient ainsi la première ville à posséder sa "Maison de la Radio". Le ministre des PTT Laurent Eynac se déplace pour l'occasion et annonce par la même occasion la construction d'un nouvel émetteur (Plan Ferrié). Il faut dire que l'Association de Radiophonie du Nord, forte de ses 50 000 membres (on compte alors 130 000 postes de TSF dans le Nord et plus de 51 000 dans le Pas de Calais.), a fait pression sur l'administration en lui adressant une pétition l'année précédente.



La salle des câbles et tuyauteries

Retrouvons un journaliste du Grand Hebdomadaire Illustré qui a pu visiter, avec des personnalités, la fin des travaux de la construction de l'émetteur au début de 1935 :

*"Le poste émetteur à grande puissance de Camphin-en-Carembault va, si les prévisions se réalisent, faire entendre sous peu sa grande voix. (...)*

*Indépendamment du poste émetteur lui-même, des travaux ont été mis en chantier pour loger le personnel, abriter les appareils de la centrale électrique et édifier le palier de manutention électrique, comportant tous les appareils de levage nécessaires au bon fonctionnement de l'ensemble.*

*A une centaine de mètres des bâtiments principaux, on a commencé la construction de la cabine où, par un circuit aéro-souterrain, arrivera le courant de 15.000 volts de la centrale de Pont-à-Vendin. Celui-ci, par câble, sera alors amené dans les locaux de la centrale du poste située à l'arrière des salles d'émission et de transformation. (...)*



L'inauguration du nouvel émetteur

Et maintenant, voyons où en est l'installation des organes électriques du poste, chose qui intéresse au plus haut point les auditeurs.

Ici encore le travail est mené rondement. Dans la salle d'émission, située au premier étage, et destinée à recevoir la modulation envoyée des studios de la Maison de la Radio du boulevard de la Liberté, à Lille, les petits étages d'amplification sont en place, ainsi que ceux à grande amplification. C'est un fouillis de selfs, de connexions, de serpentins où seuls peuvent s'y reconnaître les techniciens.



L'inauguration du nouvel émetteur

*D'ailleurs, MM. Lamarche, ingénieur de la station, et Marmet, sous-ingénieur, se font complaisamment les guides des visiteurs.*

*Ils nous montrent l'entrée de l'antenne de 80 mètres, tendue sur ses deux pylônes en fer, à 100 mètres de hauteur. Devant nous, ils font fonctionner le pupitre de commande des différents étages. Celui-ci est automatique, aucune fausse manœuvre n'est possible.*

*Tout un ensemble de signalisation : lampes qui s'allument, cloches d'alarme qui entrent en action, permettront de déceler l'étage défectueux. Les circuits oscillants des grosses lampes d'émission, qui permettront au poste d'employer une puissance-antenne de 40 ou de 60 kilowatts, sont en place. Quatre lampes tubulaires seront fixées dans leurs supports; deux seront en service et les deux autres tenues en réserve. D'ailleurs, les organes essentiels sont partout doublés, de manière à réduire la durée des pannes éventuelles au strict minimum.*

*A l'entresol, juste au-dessus de la salle d'émission, sont installés les serpentins pour le refroidissement de l'eau, les tuyaux de circulation, les résistances des circuits d'anode.*

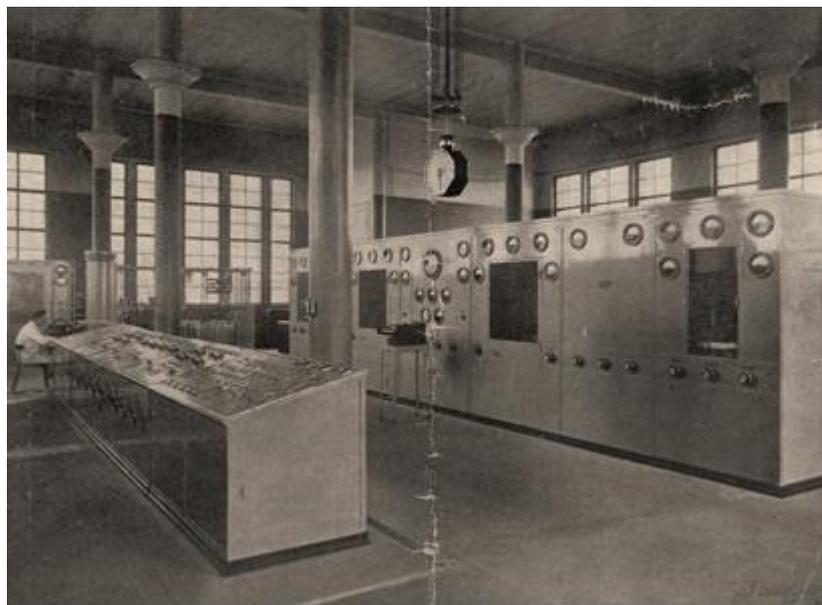
*A côté de cette salle se trouvent les bureaux de l'administration du poste et un studio de secours, en cas de coupure du câble de modulation.*

*En ce moment, on procède à la mise en place de ce dernier. Dans un mois sa pose sera achevée. Long de 15 kilomètres, il comprend trois paires pour la modulation, deux paires pour les conversations de service et deux paires pour la télévision. En effet, c'est l'étude de ces deux dernières paires qui a retardé les travaux de pose.*

*Au rez-de-chaussée se trouve la salle des machines, avec ses convertisseurs pour l'alimentation de la tension plaque, grille et filaments des lampes. Deux groupes fournissent chacun le courant de 14 volts et de 34 volts nécessaires au chauffage des filaments. Tous les appareils sont montés sur amortisseurs, ainsi que les trois redresseurs de 12.000 volts pour la haute tension.*

*Enfin, dans le sous-sol sont installées les pompes de circulation d'eau et de réfrigération.*

*Dès maintenant, les ingénieurs nous ont assuré que les premiers essais commenceraient, à moins de difficultés imprévues et imprévisibles, pour le début de mars. »*



*La salle d'émission*

Il est à noter qu'en 1935, la télévision n'est encore qu'expérimentale. La première chaîne de télévision, Radiovision-PTT, au format 180 lignes, n'est diffusée depuis la Tour Eiffel qu'à partir du 8 novembre 1935. Mais il faudra attendre 1949 pour que les habitants du Nord puissent recevoir la télévision et jamais Camphin-en-Carembault ne servit d'émetteur télé !

Les premiers essais de l'émetteur radio commencent sur 206 m, avant de passer définitivement sur 247 m, avec une puissance de 60kW.

En plus de ses programmes régionaux, Radio PTT Nord diffuse maintenant les programmes nationaux envoyés directement par câbles de Paris. En cette même année 1935, les radios d'états suppriment la publicité. Les pertes financières sont compensées par l'augmentation de la redevance.

Sources : archives de Bernard Écrepont